

LA NONNE

Titre original : **THE NUN**

SYNOPSIS

Quand on apprend le suicide d'une jeune nonne dans une abbaye roumaine, la stupéfaction est totale dans l'Église catholique. Le Vatican missionne aussitôt un prêtre au passé trouble et une novice pour mener l'enquête. Risquant leur vie, les deux ecclésiastiques doivent affronter une force maléfique qui bouscule leur foi et menace de détruire leur âme. Bientôt, l'abbaye est en proie à une lutte sans merci entre les vivants et les damnés...

thenunmovie.net

NOTES DE PRODUCTION

Finit Hic, Deo!
(Dieu s'arrête ici)

La créature maléfique arborant un habit de religieuse est de retour dans LA NONNE, tout dernier volet de la saga CONJURING née de l'esprit de James Wan. Cette fois, le film s'attache à révéler les origines de son visage repoussant.

Le spectateur a découvert Valak, la Nonne démoniaque qui hantait Lorraine Warren et la terrorisait dans CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD. Dans LA NONNE, le combat homérique entre le bien et le mal oppose un prêtre au lourd passé et une novice perturbée à la Nonne démoniaque dont l'existence même est contre nature.

Lui-même fan de la saga, et tout particulièrement du personnage de la Nonne, Corin Hardy révèle : *"Ce que j'ai aimé chez elle quand je l'ai vue la première fois, c'est sa part de mystère. Rien n'expliquait son existence, mais son allure et son comportement étaient totalement terrifiants. Elle dégage une personnalité horrifique charismatique : l'habit de religieuse lui camoufle le visage et lui dissimule le corps, les bras et les jambes, pour la faire paraître inhumaine. C'est comme si elle se déplaçait sans que ses pieds touchent le sol"*.

Producteur du film, James Wan note : *"L'idée qu'une nonne, considérée comme sacrée et pure, puisse se métamorphoser en une créature maléfique et surnaturelle est profondément dérangeante"*.

D'ailleurs, dès l'instant où la créature a surgi à l'écran, Wan et le producteur Peter Safran ont compris que la nonne avait touché une corde extrêmement sensible chez le spectateur. Stefan se souvient : *"Elle avait un rôle relativement modeste, quoique crucial, si bien que c'était sidérant de voir à quel point elle marquait les gens. On a tout de suite su que le personnage méritait qu'on consacre un film à ses origines – le spectateur souhaitait savoir d'où elle venait et... quelles étaient ses motivations"*.

Wan et Safran ont confié la réalisation du film à Hardy après avoir vu LE SANCTUAIRE. *"C'était un véritable rêve éveillé d'être sollicité pour un tel projet"*, note le réalisateur. *"Je savais que je pouvais vraiment me l'approprier et j'étais heureux à l'idée de participer à la saga CONJURING"*.

Safran ajoute : *"On adorait tous le film de Corin et on se disait qu'il était l'homme de la situation. C'est un formidable réalisateur qui fait un cinéma axé sur la psychologie des personnages, et il savait insuffler une vraie tension et créer des scènes terrifiantes destinées à faire hurler le spectateur !"*

Le choix du scénariste Gary Dauberman, également producteur exécutif, s'est imposé puisqu'il est l'auteur d'ANNABELLE et d'ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL où la Nonne maléfique fait une brève apparition.

"Le scénario est d'une intensité sidérante", déclare Hardy. *"Gary est un auteur extrêmement doué et il connaît très bien les codes du genre parce que, tout comme moi, il adore l'horreur et que sa passion est palpable. Il a su trouver l'équilibre entre de formidables concepts et des personnages fascinants qui se retrouvent face à des perspectives terrifiantes. Dans cette histoire, on est captivé de la première à la dernière image"*.

Demian Bichir, qui campe le père Burke, a été plongé dans cette intrigue paranormale dès la lecture du script. *"J'ai adoré les décors spectaculaires où se déroule cette histoire et j'ai trouvé que le père Burke était l'un des personnages les plus riches que j'aie jamais découverts dans un scénario"*, dit-il. *"Le script était très bien écrit, complexe et profond à plusieurs égards"*.

Taissa Farmiga, qui interprète la novice Sœur Irene, a elle aussi été séduite par le scénario. *"J'ai franchement pris un grand plaisir à le lire"*, reconnaît-elle. *"Je trouve qu'il est révélateur de l'auteur qu'est"*

Gary : dans cette histoire à la fois terrifiante et envoûtante, il a su insérer des moments de légèreté et de respiration. On a le sentiment de passer par toutes sortes d'émotions et d'angoisses, comme dans des montagnes russes".

Dauberman et Wan ont donné au film un style gothique et sombre auquel se prête bien le cadre inquiétant de l'intrigue : un château en Transylvanie, région de Roumanie réputée pour ses légendes horribles. Dans le film, le château est passé sous la tutelle de l'Église et sert d'abbaye depuis plusieurs années. Pour être plus effrayante encore, l'abbaye possède un cloître et les nonnes se sont imposées une séparation totale avec le reste du monde.

Dauberman signale : *"Elles vivent dans une gigantesque citadelle au pied des Carpates et elles sont isolées. Il y a de longs couloirs, des portes surmontées d'arcs en plein cintre et une grande chapelle – autant de lieux qu'on ne trouve pas dans une banale maison. Imaginez alors une jeune novice qui pénètre l'enceinte du château : elle se sent soudain toute petite dans ce décor imposant qui regorge de recoins et de passages secrets où une créature terrifiante peut se réfugier. C'est un espace qui semble surgir des ténèbres et qui suscite une peur viscérale".*

Wan ajoute : *"Ces nonnes sont pour ainsi dire prises retenues prisonnières dans cette abbaye, et elles n'ont d'autre choix que de garder secrète l'existence de cette entité démoniaque qui menace de s'immiscer dans notre monde. C'est un formidable postulat pour une histoire des plus gothiques !"*

Et dans cette forteresse inquiétante, le danger est omniprésent... car les apparences y sont partout trompeuses.

Pardonne-nous nos offenses

Dans une abbaye de Transylvanie, une jeune nonne a commis le péché absolu : le suicide. Il est désormais impératif aux yeux de l'Église de savoir si le site est toujours saint ou si le mal a corrompu l'abbaye de St Carta.

Pour démêler cette situation délicate, le Vatican sollicite le père Burke, prêtre de Philadelphie, expert en matière d'authentification de miracles et de phénomènes maléfiques.

Safran explique que le rôle de l'ecclésiastique a été écrit pour Demian Bichir : *"On était convaincus qu'il nous fallait un acteur capable d'exprimer la profondeur du père Burke, mais aussi de jouer un homme qui se débat avec sa propre foi. Demian est un comédien brillant qui a interprété chaque facette du personnage de manière crédible. On l'avait adoré dans ses films précédents si bien qu'il est le seul auquel on ait pensé".*

L'acteur confie : *"Le père Burke est un homme de foi et un chasseur de démons convaincu qu'on peut sauver le monde en s'attaquant aux démons les uns après les autres. Il se bat sur plusieurs fronts – mais il est aussi hanté par ses propres démons, et c'est là le vrai combat qu'il livre chaque jour"*.

La dernière fois que le père Burke a traqué un démon dans le cadre de ses missions, un drame terrible s'est produit. Près de dix ans se sont écoulés et l'homme se garde bien de se lancer dans des enquêtes car il est encore profondément marqué par ces événements traumatisants. Pourtant, malgré ses réticences, il n'a d'autre choix que d'accepter de se soumettre aux injonctions du cardinal qui le contacte.

"Dès l'instant où on prononce ses vœux, on s'engage à être un soldat de Dieu pour le restant de ses jours", indique Bichir. *"Et quand on est un soldat, on ne conteste pas les ordres – on ne refuse aucune mission"*.

En dépit de ses préventions, le père Burke prend sa tâche à cœur. Pour s'y préparer, il ressort son équipement d'aumônier de la Seconde Guerre mondiale – de l'eau bénite, une croix en argent montée en pendentif, un crucifix et une bible – et s'engage sur un chemin des plus incertains. À l'instigation du Vatican, Sœur Irene, novice auprès du St Vincent's Hospital, en Angleterre, fait équipe avec le père Burke.

"Pour moi, Sœur Irene estime qu'il s'agit d'une mission classique", note Taissa Farmiga. *"Elle ne se doute pas à quel point ce périple risque de les emmener loin ou qu'il lui faudra mobiliser une force émotionnelle peu commune. Je ne crois pas non plus qu'elle soit prête à affronter une créature maléfique dans l'abbaye"*.

Bichir ajoute : *"Au départ, le père Burke est surpris par le gabarit de la religieuse, mais bien qu'elle soit menue et qu'elle puisse sembler fragile, il comprend qu'elle a aussi un tempérament de feu, et je crois bien qu'il admire cet aspect de sa personnalité. Sœur Irene est très forte car elle a une grande force spirituelle"*.

Tout comme le père Burke, Sœur Irene a un passé traumatique, et si sa jeunesse chaotique a pu la mener au couvent, c'est aussi son parcours qui explique qu'elle n'ait pas encore prononcé ses vœux. *"Elle doit aussi se battre contre ses démons intérieurs"*, remarque la jeune comédienne. *"Enfant, elle avait des visions et faisait des rêves qui la hantaient. Une fois devenue adulte, l'Église l'a accueillie et encouragée à consacrer sa vie à Dieu en devenant nonne. Elle a volontiers accepté parce qu'en s'engageant dans cette voie, ses visions ont disparu. Mais elle n'a jamais su ce qui la hantait et, à mon avis, si elle s'est montrée aussi désireuse de s'engager dans cette voie, c'était pour découvrir la vérité. Elle s'interroge sur son avenir et se demande si elle est bien à sa place"*.

Les questionnements sur sa foi qui taraudent Sœur Irene ne sont pas étrangers au père Burke – le réalisateur était particulièrement sensible aux faces yin et yang qu'incarnent les deux personnages.

"Le père Burke est un homme grisonnant et légèrement excentrique", précise Hardy. "Il y a une dimension paternelle dans sa volonté de protéger Sœur Irene. Il a vécu un événement dévastateur autrefois et il ne supporte pas l'idée que la jeune femme soit victime d'un pareil cataclysme. Il fait tout pour qu'elle soit hors de danger, sur un plan physique et spirituel. Sœur Irene est candide et manque d'assurance, et en étant confrontée à la peur, elle doit puiser des forces en elle-même".

"Grâce à leur jeu, on saisit tout le charisme de Taissa et de Demian, qu'ils soient seuls à l'image ou qu'ils soient réunis", poursuit le réalisateur. "Il se dégage une grande sincérité de leur manière de jouer".

Peut-être même une trop grande sincérité... Taissa Farmiga s'est tellement imprégnée du personnage qu'elle a souffert de cauchemars tout au long du tournage. *"Taissa est une comédienne de grand talent et en imaginant les peurs qu'éprouve son personnage, elle a constamment été assaillie par des visions terrifiantes et traumatisantes. Elle n'a vraiment pas ménagé ses efforts pour interpréter les terreurs de Sœur Irene si bien que le spectateur les ressent, lui aussi. Je lui en suis éternellement reconnaissant".*

"C'était génial de travailler sous la direction de Corin car il est très inventif et qu'il a parfaitement su cerner les peurs émotionnelles. Il ne s'agit pas d'une peur banale. Qu'est-ce qui l'anime ? S'agit-il de tristesse ? De désir ? Corin est un passionné et un être exquis... jusqu'à ce qu'il vous colle l'image d'une nonne démoniaque sous vos yeux. Je lui ai alors fait remarquer que j'ignorais que son esprit pouvait produire de telles abominations !", dit-elle en riant.

Alors que le Vatican a affirmé au Père Burke que Sœur Irene connaissait la région, elle lui révèle qu'elle n'y a jamais mis les pieds. Et il ne s'agit pas du seul mystère qu'ils doivent élucider – au sujet du château ou sur eux-mêmes. En raison du traumatisme qui les a marqués autrefois, ils sont vulnérables face aux forces qu'ils doivent affronter. Mais c'est aussi ce qui les soude l'un à l'autre.

De même, les deux acteurs ont noué une vraie complicité pendant le tournage en Roumanie. *"On n'a pas un temps fou pour apprendre à se connaître sur un plateau – il faut bien s'entendre immédiatement et j'ai eu beaucoup de chance d'avoir Taissa comme partenaire", analyse Bichir. "Je l'admire énormément. Elle a de magnifiques qualités, à la fois comme actrice et comme être humain".*

La comédienne est tout aussi élogieuse à l'égard de son partenaire : *"Demian est extrêmement drôle et il a une sacrée personnalité", déclare-t-elle. "Il a une énergie et une vitalité folles, et il est curieux de tout. C'est un acteur formidable et il a su insuffler une émotion palpable au père Burke".*

Tandis que Sœur Irene et le père Burke quittent Rome et le monde moderne de 1952 pour rejoindre le petit village de Biertan en Transylvanie, on a le sentiment qu'ils remontent le temps et qu'ils débarquent en plein Moyen-âge. Le principal axe routier de la région est un chemin de terre et leur guide se déplace en chariot tiré par des chevaux.

Originaire du coin, "Frenchie", comme on le surnomme en ville, est l'homme qui les emmène à l'abbaye. C'est aussi le malheureux qui a découvert le corps de la religieuse, après son suicide, alors qu'il livrait des provisions aux nonnes. Frenchie explique aux deux étrangers qu'il se méfiait de l'abbaye, tout comme les autres habitants de la ville, bien avant d'y avoir trouvé un cadavre.

La production a engagé l'acteur français Jonas Bloquet pour incarner ce Québécois superstitieux. Se déclarant lui-même fan de la saga CONJURING, il note : *"J'ai vu les deux films plusieurs fois au cinéma, et j'ai adoré le scénario de LA NONNE, si bien que c'était extraordinaire de participer à ce projet"*.

Hardy considère que le personnage de Bloquet, pimenté par l'humour particulier de Dauberman, ajoute une dimension supplémentaire à l'intrigue : *"Frenchie est une fripouille attachante et fait partie de ce trio étrange, aux côtés d'un prêtre et d'une nonne"*, souligne le réalisateur. *"Il porte un regard singulier sur le monde, mais ces trois-là doivent se supporter pour le moment. C'est une situation propice à l'humour et Jonas a vraiment su le faire ressortir"*.

Le scénariste intervient : *"À mes yeux, Frenchie est un personnage important parce qu'on a besoin de légèreté entre deux scènes terrifiantes. Ces moments insouciantes rendent les moments horribles d'autant plus insoutenables. Jonas peut manifester sa part d'ombre, tout en étant très drôle. J'ai adoré la manière dont il s'est approprié Frenchie"*.

Si le père Burke ne se déplace jamais sans eau bénite et Sœur Irene sans un chapelet de prière, Frenchie préfère une hache et un fusil de chasse. *"Frenchie est un type très physique et très costaud"*, indique Bloquet. *"Il est assez terre-à-terre et, au départ, il se comporte comme un Français drôle et charmant incapable de résister à une jolie fille"*.

Cependant, Frenchie ne se résume pas à cette description.

Il ajoute : *"Frenchie ne sait pas exactement ce qui se passe dans cette abbaye, mais il est persuadé qu'il ne fait pas bon s'y attarder. Pourtant, il est tiraillé car il ne veut pas abandonner Sœur Irene. Il se sent protecteur vis-à-vis d'elle, tout comme le père Burke"*.

Tandis que les tourelles de l'imposant château qui abrite l'abbaye pointent à l'horizon, le cheval de Frenchie, sentant le danger, s'arrête brusquement. Contraints de terminer le chemin à pied, ils se retrouvent face à une apparition menaçante...

Alors que le cadavre de la nonne qui s'est donné la mort a été transporté en un autre lieu, les traces de sang sur les marches de l'abbaye sont encore fraîches. *Comment cela est-il possible ?*

Ne nous soumetts pas à la tentation

Tout au long du film, les nonnes de l'abbaye de St Carta semblent bouleversées et terrifiées, tandis que Sœur Irene tente de découvrir la vérité sur la créature maléfique qui rôde dans ces lieux et sur une clé mystérieuse que tenait fermement Sœur Victoria au moment de sa mort.

Charlotte Hope, qui campe la défunte religieuse, indique que la Nonne maléfique l'a durablement marquée, tout comme ses partenaires. *"Je me souviens de ce plan dans CONJURING 2 où l'on voit un tableau : on se demande s'il s'agit bien d'un tableau... et puis, elle surgit"*, dit-elle. *"C'est une scène effrayante. Elle m'a filé les jetons pendant longtemps. Du coup, un projet qui retrace ses origines me semblait fascinant"*.

Elle ajoute : *"Je ne veux pas trop révéler de détails de son passé, mais je peux me contenter de dire qu'elle remplit une fonction de catalyseur des événements du film. Et Sœur Victoria n'est pas épargnée..."*

Hardy a apprécié que la comédienne relève le défi du rôle. *"Charlotte est une magnifique comédienne pourvue d'une très belle âme"*, confie-t-il. *"C'était amusant de l'affubler d'un masque hideux et elle a été totalement partante"*.

Autre personnage-clé dans l'enquête : Sœur Oana qui brise son vœu de silence pour avertir Sœur Irene d'une présence diabolique qu'on doit combattre par l'adoration perpétuelle. En effet, le cloître ne peut interrompre les veillées de prières, ne serait-ce qu'un seul instant... *quoi qu'il arrive*.

La production a engagé l'actrice roumaine Ingrid Bisu pour le rôle d'Oana. *"Je crois que Sœur Oana se retrouve en Sœur Irene"*, suggère-t-elle. *"Elle était comme à ses débuts – pleine d'espoir. Du coup, elle sollicite son aide"*.

Safran déclare : *"J'étais fasciné par le phénomène des adorations perpétuelles. C'est ce qui nous offre quelques scènes riches en sensations fortes qui, à mon avis, plairont beaucoup au spectateur. Et Ingrid y est pour beaucoup"*.

Ingrid Bisu a ressenti une grande affinité pour le rôle car elle a elle-même brièvement envisagé d'entrer dans les ordres quand elle était plus jeune. Pour se préparer au rôle, elle a visité des monastères et a gardé le silence pendant des heures. Sur le plateau, elle avait des écouteurs à portée de main pour entendre des prières : *"J'ai compris à quel point le silence importait dans cet univers cloître"*, observe-t-elle. *"On ne doit parler que si c'est absolument nécessaire. C'est une décision majeure pour Sœur Oana d'enfreindre cette règle car elle risque d'être punie en racontant à Sœur Irene ce qui se passe dans l'abbaye : elle sait pertinemment qu'elle devra répondre de ses actes"*.

À l'inverse, une des sœurs n'éprouve aucune peur. C'est même elle qui tient l'abbaye en son pouvoir. Bonnie Aarons endosse de nouveau le rôle qu'elle a créé dans CONJURING 2, incarnant une fois encore la Nonne démoniaque.

Évoquant son audition pour le film précédent, elle souligne : *"Tout ce que je savais, c'est que c'était un projet porté par James Wan. Ça m'a suffi. Je le trouve brillant et j'adore ce qu'il fait. On ne m'a pas envoyé de scénario : on m'a juste dit de me rendre sur place et de terroriser tout le monde !"*

Sa prestation a été particulièrement efficace.

Safran reprend : *"James savait précisément le style qu'il voulait donner à la Nonne maléfique. On a rencontré pas mal de comédiennes, mais dès qu'on a vu Bonnie, et qu'on a remarqué la morphologie frappante de son visage, on s'est tous dit, 'C'est exactement ce qu'on veut. Elle doit jouer le rôle'"*.

De même, Hardy ne pouvait envisager aucune autre actrice pour le rôle-titre de LA NONNE. *"C'était essentiel que Bonnie campe de nouveau le personnage. Bien entendu, elle n'a rien d'effrayant dans la vie, mais quand elle est maquillée et qu'elle porte l'habit de nonne, elle suscite l'effroi. C'était extrêmement déstabilisant"*, reconnaît-il.

Ses partenaires acquiescent. Selon Bichir, *"Je me souviens d'une scène où je prie, et je savais que Bonnie serait derrière moi, grimée en Nonne maléfique. Rien que son ombre m'a fait dresser les poils sur ma nuque. C'était glaçant"*.

Sa présence s'est également révélée perturbante pour Taissa Farmiga : *"Je tâchais vraiment – surtout la nuit – de ne pas penser à cette créature démoniaque en train de foncer sur moi"*, témoigne-t-elle.

Bonnie Aarons est ravie d'avoir contribué à installer cette présence charismatique : *"C'est le désir profond de tout acteur : s'instiller dans l'esprit des spectateurs. Je suis très fière que des gens du monde entier me contactent pour me dire que la Nonne démoniaque hante leurs nuits et leurs cauchemars"*.

Marie montre la voie

LA NONNE a été entièrement tourné en Roumanie, en décors réels à Bucarest et dans ses environs, ainsi qu'en Transylvanie. Deux châteaux du XIV^{ème} siècle et un fort médiéval abandonné ont notamment été utilisés par la production et contribué à imposer un style gothique propre au cinéma d'horreur. Certains intérieurs ont été construits en studio à Castel Films, à Bucarest.

Pour obtenir l'esthétique du film, Hardy a sollicité le directeur de la photo Maxime Alexandre et la chef-décoratrice Jennifer Spence, qui avaient collaboré à ANNABELLE 2 : LA

CRÉATION DU MAL. Ils ont ensuite recruté une équipe originaire des États-Unis, d'Europe et de Roumanie.

Alexandre, qui a déjà éclairé huit films en Roumanie, précise : *"Corin était d'une très grande précision dans ses intentions et nous a montré des pages et des pages de dessins pour qu'on saisisse ce qu'il voulait. C'était génial d'ajouter des couleurs et des formes à ces dessins inventifs en noir et blanc"*.

Jennifer Spence ajoute : *"Ce que j'ai adoré au cours de ce tournage en Roumanie, c'était de pouvoir créer les décors dans un authentique château. En arpentant les couloirs, on sent une présence du passé très palpable. L'atmosphère y est fantastique, mais c'est un endroit terrifiant de nuit"*. On apercevait régulièrement des charrettes tirées par des chevaux, des chèvres et des moutons se rendaient fréquemment sur le plateau, et l'existence de chauve-souris, de cortèges funèbres, de pluie et de brouillard ajoutait encore à l'ambiance médiévale des lieux.

Si les décors ruraux d'un autre âge ajoutaient une patine d'authenticité, ils posaient aussi des difficultés à l'équipe de Hardy. *"Maxime est un chef-opérateur doué qui possède un regard incroyable"*, affirme le réalisateur. *"Il était prêt à tout et a acheminé des grues automatisées et des rails dans des lieux difficilement accessibles. C'était aussi une tâche redoutable pour Jennifer et son équipe de construire des décors – ou d'aménager certaines pièces – dans le château qui se situait à sept heures de route de notre QG de Bucarest. Elle a créé un environnement sublime pour ce projet"*.

Pour Alexandre, le style du film est très *"années 70, où dominent la fumée et les images contrastées. Dans ce genre cinématographique, on peut vraiment jouer avec les ombres, s'attarder sur un personnage dans un coin du plan, puis replonger dans les ténèbres aussi souvent qu'on le souhaite"*.

Tout en étant une œuvre singulière avec son esthétique gothique, LA NONNE s'inscrit dans la tradition des films de la saga CONJURING. *"Quelle que soit l'époque où se déroule l'intrigue, on retrouve des codes de mise en scène qu'a définis James [Wan] dès le premier film"*, précise Alexandre. *"Je pense notamment aux plans-séquences ou à la volonté de tourner les scènes sans recours aux effets numériques. Corin s'est approprié ces codes"*.

Ce qui démarque sans doute LA NONNE d'autres films du genre, c'est la décision d'utiliser différents styles de prise de vue pour exprimer visuellement les points de vue des personnages principaux. *"On peut, par exemple, distinguer entre la trajectoire du père Burke et celle de Sœur Irene"*, reprend le chef-opérateur. *"Son point de vue à elle est plus intime, plus intériorisé, et ses visions sont plus douces. Du coup, pour elle, nous avons eu recours à la Steadicam car ce dispositif permet au spectateur de faire la distinction entre la réalité et le fantasme. Au contraire, quand on épouse le regard du père Burke, on a privilégié le tournage à l'épaule car il est constamment dans l'intensité du moment et qu'il a le sentiment que tout lui arrive en temps réel"*.

Transylvanie

Château des Corvin

Pour dénicher leur abbaye de St Carta, la production s'est d'abord rendue à Bucarest, puis en Transylvanie où elle a sillonné les villages les plus reculés de la région. À Hunedoara, elle a trouvé le château des Corvin, dont la première construction remonte au XIVème siècle.

Dauberman raconte : *"Alors que nous étions au cœur de la Transylvanie, je suis descendu de la voiture et, en découvrant cette merveille, j'en ai eu le souffle coupé. C'était le premier château que je voyais en vrai de toute ma vie"*.

Jennifer Spence a dû réaménager la véritable entrée du château. En effet, on y accède par un long pont sous lequel se trouvent des douves. Pour s'adapter aux contraintes du récit, l'équipe de la chef-décoratrice a imaginé un nouveau point d'accès à l'arrière du bâtiment. Elle a nivelé le terrain pour construire la charpente, puis a réalisé un moulage de l'une des murailles du château pour fabriquer de nouvelles parties de murs en pierre d'une texture semblable afin que celles-ci se fondent aux murs d'origine. Jennifer Spence a engagé des artisans de la région pour construire les énormes marches en pierre où l'on découvre le cadavre de la religieuse. *"Certains d'entre eux étaient sculpteurs et ont gravé des inscriptions dans la pierre, comme le mot 'pêcheurs' où s'écoule le sang"*, précise-t-elle.

Le décor était si réaliste que lorsque Bichir s'y est rendu la première fois, il a cru qu'il s'agissait de la véritable entrée du château. D'ailleurs, les propriétaires du site étaient tellement satisfaits de cette extension qu'ils ont souhaité la conserver à l'identique pour le plus grand plaisir des futurs touristes.

Tous les arbres ont été acheminés sur place et plantés pour instaurer une atmosphère inquiétante et des centaines de croix ont été installées. En outre, l'équipe de la chef-décoratrice a construit une statue de la Vierge Marie dans la cour de l'abbaye, également tournée au château des Corvin.

Jennifer Spence a ensuite déniché des accessoires et des meubles à Vienne et en Roumanie pour habiller les intérieurs. *"Dans l'histoire, les nonnes occupent le château depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et on voulait que les pièces aient l'air authentique"*, dit-elle.

La palette chromatique s'inspire essentiellement de l'habit noir et blanc des religieuses. *"Avec Corin, on a choisi de limiter les couleurs afin que les personnages des nonnes soient plus frappants"*, poursuit-elle. *"On a utilisé pas mal de vert pour accentuer le côté minéral de l'atmosphère visuelle"*.

Sans oublier le rouge... De toute évidence, Hardy était particulièrement attaché au rendu du sang. Pour les scènes liées au suicide de la nonne, il a débarqué sur le plateau avec un seau rempli de sang qu'il a lui-même renversé sur les marches. *"Le sang ne produit pas le même effet selon qu'il est figé ou qu'il s'écoule, qu'il gicle ou qu'on l'injecte à travers un tube"*, analyse-t-il. Il s'est même entraîné à cracher du sang avec les acteurs afin qu'ils le fassent de manière réaliste.

Comme pour les autres films de la saga CONJURING, la production a demandé à un prêtre de venir bénir le plateau. Mais c'était sans compter sur la présence de créatures plus prosaïques. Le jour où le prêtre orthodoxe, le père Cosmin, était censé venir au château des Corvin, l'équipe n'a pu accéder au tournage avant qu'un troupeau de chèvres, bloquant la circulation, ne se décide à dégager la route.

Château de Bethlen

Étant donné que le château des Corvin ne disposait pas de tout l'espace suffisant, la production a choisi un deuxième château. Situé à Cris, à l'ouest de la Transylvanie, ce bâtiment a également été conçu par l'architecte médiéval des Corvin, si bien qu'il offrait le même style et se mariait parfaitement aux prises de vue déjà tournées. Sur la route les menant à Cris, l'équipe était saisie par une odeur nauséabonde et âcre tous les jours, au même endroit, sans qu'il y ait la moindre explication. Certains estimaient qu'il pouvait s'agir d'esprits maléfiques hantant le château...

Le château de Bethlen était parfait pour les scènes de couvent où le père Burke et Sœur Irene sont censés passer la nuit et où des événements perturbants commencent à survenir. Jennifer Spence précise : *"Toutes les pièces étaient en désordre et non meublées, les fenêtres n'ouvraient pas, et on avait donc le sentiment qu'il s'agissait d'une toile vierge. Il y avait quelques détails que j'ai souhaité conserver et amplifier comme des emblèmes de serpents au plafond"*. Elle a également engagé des ouvriers du coin pour construire des fenêtres et des portes en s'inspirant de celles d'origine qui ne fonctionnaient pas. *"C'était non seulement utile pour le film, mais c'était sympa de savoir qu'on contribuait à rénover l'endroit où on tournait"*.

Bethlen comportait un espace idéal pour la Glacière et un autre permettant d'y construire un cimetière où plusieurs scènes terrifiantes ont lieu. L'équipe de la chef-décoratrice a bâti le cimetière de A à Z, y aménageant pierres tombales marquées par le temps, croix, cloches d'époque en état de fonctionnement – servant à repérer ceux qui avaient été enterrés vivants par erreur et à les empêcher de mourir d'asphyxie !

Le fort de Mogoşoaia

Le Fort de Mogoşoaia est le troisième site choisi par la production lors des repérages en Transylvanie. Ce complexe militaire désaffecté abritait les tunnels de l'abbaye qui mènent à la crypte. Les couloirs souterrains et labyrinthiques étaient très étroits et sombres, exhalant une odeur de moisi et propices aux images cauchemardesques que Hardy avait en tête.

Le réalisateur a choisi les images les plus fortes de chacun des sites, puis les a transférées dans Photoshop, donnant ainsi à son équipe une idée précise du résultat qu'il souhaitait obtenir pour l'abbaye de St Carta.

Dauberman souligne : *"Les trois sites se sont parfaitement bien intégrés à l'ensemble qu'on découvre à l'écran. Avec sa localisation à flanc de colline et ses croix disposées de toutes parts, l'abbaye de St Carta semble tout droit sortie d'un film d'horreur de la Hammer. C'était épatant"*.

"C'est extraordinaire", déclare Safran. *"Tandis qu'on avance dans l'intrigue, on a le sentiment d'être dans le même château car le style architectural reste cohérent d'un bout à l'autre. C'est grâce à notre formidable équipe"*.

Il s'agit là d'une vraie prouesse dans la mesure où Alexandre a non seulement dû harmoniser les différents sites, mais aussi les éclairages. *"C'était un vrai casse-tête car nous partions de lieux différents qu'il a fallu intégrer aux images tournées en studio"*, indique le chef-opérateur. *"Je crois que le seul qui savait vraiment comment circuler d'un décor à l'autre par les portes et les couloirs était Corin. Tous les jours, on se demandait où on était et s'il fallait partir sur la gauche ou sur la droite"*.

L'une des scènes les plus complexes se déroule dans les tunnels du fort de Mogoşoaia, où Sœur Irene découvre un couloir de croix sous l'abbaye. Il est évident que les centaines de croix ont été disposées là dans un souci de protection et que leur nombre a augmenté au fil des années. L'équipe de Jennifer Spence a suspendu les croix – au lieu de les fixer au mur – pour leur donner une allure fantomatique.

Pour la séquence, la Nonne est immobile, mais Hardy souhaitait créer l'illusion du mouvement à l'image. Il déclare : *"C'est comme si la présence de la Nonne démoniaque entrerait en contact avec Sœur Irene et la retenait en arrière, car la Nonne ne bouge pas. Je voulais trouver un moyen de visualiser cette menace que représente la Nonne même quand elle ne vous touche pas. Elle a presque un pouvoir hypnotique sur Irene"*.

Pour tourner la scène, Jennifer Spence a conçu un couloir dont les murs pouvaient être physiquement reculés. Hardy et Alexandre ont réglé à l'avance les mouvements d'appareil, puis ont installé la caméra sur des rails de 30 m de long dans le couloir sombre. L'objectif de la caméra zoomait sur Sœur Irene et la nonne, tandis que l'équipe d'Alexandre reculaient la caméra et la

faisaient pivoter à 360° simultanément. *"C'était difficile car on était dans la pénombre et qu'il fallait zoomer tout en reculant et en faisant pivoter la caméra sur son axe"*, note le réalisateur. *"On a ainsi le sentiment que le couloir tourne sur lui-même et qu'Irene ne peut pas s'échapper"*.

Pendant la prépa, Hardy a vécu sa propre expérience surnaturelle. *"Même si je suis fan de films d'horreur, et que j'ai passé ma vie à créer des monstres, je reste un sceptique au fond de moi"*, confie-t-il. *"J'attends toujours le moment où je vais tomber sur une créature surnaturelle qui me semble crédible. Et ce moment s'est produit dans le fort"*.

Il poursuit : *"Les combos étaient situés dans une pièce totalement sombre et isolée, loin du couloir central. Comme les mouvements d'appareil nécessitaient un imposant dispositif, les points d'entrée et de sortie étaient bloqués. Je suis arrivé et j'ai aperçu deux types assis à ma gauche, je les ai salués et je me suis assis à mon tour, en leur tournant le dos et en regardant le combo pendant un bon quart d'heure tandis qu'on répétait la prise. J'étais content que la scène fonctionne et je me suis retourné pour leur dire, 'Vous avez vu ça ? C'était parfait !' Et il n'y avait personne. Il n'y avait même pas de chaise"*.

En Transylvanie, la production a également tourné à Sighișoara, lieu de naissance de Vlad l'Empaleur, alias comte de Dracula ; au palais de Mogoșoaia, qui a campé l'hôpital St Vincent où se rencontrent le père Burke et Sœur Irene ; et au Palais du Parlement de Bucarest qui a été utilisé pour le Vatican.

Bucarest

Studios de Castel Film

Comme il est interdit de tourner à l'intérieur d'une église en Roumanie, Jennifer Spence et son équipe ont construit l'église de l'abbaye de St Carta sur le plus grand plateau des studios de Castel Film à Izvorani, à quelques kilomètres de Bucarest. L'église s'inspire de la paroisse de Chiddingly, dans le village du Sussex où Hardy a grandi.

Puis, Jennifer Spence a eu l'idée de transformer l'église en chambre funéraire où le père Burke et Sœur Irene font la connaissance de l'abbesse qui dirige l'abbaye. *"Jennifer souhaitait transformer l'intérieur"*, signale Hardy. *"Elle a réussi à déplacer les murs et à totalement réaménager les deux côtés opposés de la pièce avec les marches. Et quand je me suis retrouvé sur place, j'en ai même oublié qu'il s'agissait de la même pièce grâce à ses aménagements fourmillant de détails"*.

Détail d'importance dans la chambre funéraire : quatre tombes sont ornées de masques mortuaires réalisés à partir des moulages des visages de Hardy, Dauberman, Alexandre et du producteur exécutif Michael Clear – sans oublier un cinquième masque mortuaire accroché au mur réalisé à partir du visage du premier assistant réalisateur Harry Boyd.

Un autre décor imposant, nécessitant un réservoir, a été construit en plateau : la crypte de l'abbaye. Quand on considère la crypte dans son ensemble, on découvre une croix marquée d'un cercle en son centre, motif récurrent tout au long du film.

Dans une scène d'action se déroulant dans la crypte, Taissa Farmiga était suspendue à des filins... et a adoré cette expérience. *"L'une des raisons pour lesquelles j'ai adoré tourner ce film, c'est la dimension physique du rôle et les cascades que j'ai dû effectuer"*, confirme-t-elle. *"On a passé plusieurs semaines à tourner des scènes d'une grande intensité émotionnelle, ponctuées de dialogues et de moments dramatiques, et tout à coup, on s'est retrouvé à enfiler un barnais et à plonger dans une aventure trépidante"*.

Hardy a apprécié l'enthousiasme de ses acteurs. *"Ils ont eux-mêmes exécuté une bonne partie de leurs acrobaties"*, remarque-t-il. *"Ils ont accepté de se suspendre à des filins, ils ont tourné sous l'eau et ils étaient partants pour toutes les scènes d'action"*.

Les différents étages du château correspondent à la densité du récit. Dauberman s'explique : *"On démarre à l'extérieur, puis on investit les étages supérieurs, et à mesure qu'on plonge dans les profondeurs du château, on en saisit la part d'ombre, ainsi que celle de l'intrigue"*.

Dans la petite ville de western du studio, Jennifer Spence a réaménagé un bâtiment en "Black Bear Bar" [bar de l'ours noir, NdT] fréquenté par Frenchie. La production a aussi tourné dans les bois de Snagov adjacents.

Après le dernier jour de tournage, Hardy a interprété une chanson intitulée "The Convent Blues" avec un des techniciens roumains, pour remercier son équipe. La chanson raconte l'histoire de LA NONNE et de son tournage, faisant allusion au plus grand nombre d'acteurs et de techniciens possible. Il a composé la chanson en se rendant au studio ce jour-là.

Tout au long du tournage, on remarque plusieurs clin d'œil à la saga CONJURING, comme la photo d'un groupe de nonnes et d'une croix tirée d'ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL. La chef-décoratrice a également dissimulé le mot "Valak" dans les décors. *"Je me suis un peu amusée avec ça, mais pas autant que dans CONJURING, parce que je me suis dit qu'on retraçait les origines de Valak. Mais ces indices sont bel et bien présents. J'espère avoir donné du fil à retordre au spectateur pour les trouver !"*, plaisante-t-elle. Les spectateurs les plus attentifs les décèleront dans les arbres de la forêt,

dans l'encadrement de la fenêtre de Sœur Victoria, sur la plaque d'immatriculation du fourgon à bagages et dans plusieurs objets suspendus à Criș.

Délivre-nous du mal

Pour parfaire le style gothique du film, Corin Hardy a fait venir son ancienne camarade de la Wimbledon School of Art, Sharon Gilham, en Roumanie afin qu'elle conçoive les costumes. Pour se documenter, Sharon Gilham s'est rendue au musée des Paysans pour voir d'authentiques costumes d'époque roumains. Les tenues des acteurs ont, pour l'essentiel, été confectionnées en Roumanie.

Pour les vêtements civils du père Burke, la chef-costumière a utilisé les véritables coupes des années 50, mais elle a privilégié des teintes sombres. *"Corin souhaitait mettre en valeur la part d'ombre du tempérament du personnage"*, dit-elle. *"Son costume civil est en tweed sombre et ses chemises sont toutes gris foncé, alors qu'à l'époque, les gens portaient plutôt des couleurs plus claires ou des chemises blanches"*.

Le réalisateur voulait aussi que le père Burke dispose d'un accessoire spécifique pour une scène de combat stratégique. Sharon Gilham a choisi une étole, qu'il porte autour de la taille, dans des couleurs censées évoquer les différents niveaux de la hiérarchie catholique, du cardinal jusqu'au moins gradé des prêtres. Elle y a ainsi brodé une inscription – une expression latine signifiant "Dieu, donne-moi la lumière", qu'elle a découverte dans la version latine d'une prière catholique. Les imposantes décorations en or brodées qu'elle a ajoutées à l'étole datent des années 30 et 40 : il s'agit d'accessoires issus d'un retable français que la chef-costumière a dénichés sur un marché. *"Je les ai découpés et les ai fixés sur son étole, avec des chapelets, des croix, des crucifix et des médailles de Saint-Christophe qui couvrent toute l'étole, comme s'il les avait lui-même ajoutés au fil des années"*, dit-elle.

Le crucifix qui pend autour du cou du père Burke a, lui aussi, été déniché sur un marché en Roumanie. Sharon Gilham reprend : *"C'est une pièce ancienne qui vient de France où le père Burke a vécu les événements qui l'ont traumatisé"*.

Les longues soutanes noires du prêtre ont été confectionnées en Italie. *"Les tenues du Vatican sont très opulentes et ostentatoires"*, détaille la chef-costumière. *"Demian a adoré porté ce costume. Dès qu'il enfilait la soutane, on avait le sentiment qu'il se métamorphosait en prêtre, rien que dans sa manière de se tenir. Ces vêtements ont des coupes d'une grande élégance : elles sont spectaculaires avec leurs accessoires"*.

Tranchant radicalement avec les tenues du prêtre, Sœur Irene s'habille en blanc. Son costume s'inspire de ce que porterait une novice. Il s'agit d'une tenue qui se distingue du reste des nonnes car, en fonction de la hiérarchie catholique et des époques, les costumes varient. *"Sœur Irene est la pureté"*

incarnée", explique Sharon Gilham. *"Je tenais à insister sur sa jeunesse, son innocence et sa vulnérabilité, si bien que les coupes de ses jupes étaient déterminantes. Un habit de nonne peut se révéler particulièrement informe car il ne cherche pas à mettre en valeur la silhouette, mais je voulais que Sœur Irene ait une allure élégante"*. Elle a aussi ajouté des petits plis à l'avant de la tenue et une ceinture en cuir ornée d'un chapelet.

Les costumes blancs arborés par Taissa Farmiga ont été spécialement conçus pour être visibles dans les lieux les plus sombres du film. *"Les éclairages mettent merveilleusement en valeur ce costume"*, s'enthousiasme Sharon Gilham. *"J'adore les moments où on n'aperçoit que le bout d'un voile surgissant des ténèbres ou la partie éclairée d'un costume"*.

L'habit de religieuse est destiné à couvrir celle qui le porte de la tête aux pieds afin de la soustraire aux regards du monde. Le voile qui recouvre le visage en fait partie intégrante. La chef-costumière a inséré du bougran dans le voile de certaines nonnes et utilisé du fil de fer pour les bords afin de le rigidifier. L'ensemble était censé évoquer une capuche. *"Comme les chevaux qui portent des aillères, elles avaient besoin de faire pivoter le haut de leur corps pour tourner la tête. Chacune des actrices qui a porté ce costume a déclaré qu'elle avait l'impression de plonger dans une autre époque"*, rapporte Sharon Gilham.

Le costume que porte la Nonne démoniaque dans CONJURING 2 a été expédié à Bucarest où Sharon Gilham l'a refait dans le même tissu que celui des autres nonnes, en y injectant une *"touche de style années 50"*, selon ses termes. *"Ce costume semble grandir la Nonne démoniaque car le voile noir lui descend jusqu'en bas du corps et que le reste de l'accoutrement est très long et très sombre"*, précise-t-elle. *"On a vraiment l'impression d'avoir affaire à un personnage hors du commun. La première fois que j'ai vu Bonnie dans son costume, et munie de ses lentilles, j'ai été terrorisée"*.

La chef-maquilleuse Eleanor Sabaduquia a mis au point le style de la Nonne dans CONJURING 2 avec James Wan. Mais à chaque fois qu'elle appliquait le maquillage de la Nonne, celui-ci variait légèrement étant donné qu'il est entièrement réalisé à la main : il fait très peu appel aux prothèses et en aucun cas aux effets numériques.

Amalgamated Dynamics, Inc. (ADI) a créé les effets des créatures et des personnages. *"C'était un vrai bonheur de travailler avec cette structure"*, souligne le réalisateur. *"J'admire leur travail depuis l'époque où je réalisais des films en Super 8 avec mes copains et que je fabriquais des créatures et des monstres en animatronique dans le garage de mes parents"*.

Hardy a confié la musique à Abel Korzeniowski : *"La partition joue sur les deux extrêmes du cinéma d'horreur associé à la religion : la violence aveugle et la spiritualité la plus altruiste"*, dit-il. *"La première est incarnée par Valak, la Nonne démoniaque, et l'autre par Sœur Irene. Chaque pôle possède son propre thème et les deux s'inspirent des chants médiévaux entonnés dans les monastères cloîtrés et des rites païens interdits et se*

caractérisent par des tonalités dissonantes et angoissantes. En respectant les consignes de Corin, j'ai cherché à transposer le style de l'univers CONJURING dans une autre époque et un autre contexte, et je me suis appuyé sur la puissance tellurique de l'orchestre – on avait un tambour de 2 m de haut et un chanteur guttural proprement diabolique !"

Le réalisateur conclut : *"C'était génial de voir tous les éléments se mettre en place, et l'ensemble parachevé par la partition inquiétante d'Abel. Je pense que cet univers gothique qu'on a créé est un espace terrifiant et qu'on a hâte – tout comme la Nonne – de voir le spectateur y plonger. Préparez-vous à hurler de terreur !"*



DEVANT LA CAMÉRA

DEMIAN BICHIR (Le père Burke) a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award pour son interprétation d'un père souhaitant offrir une vie meilleure à son fils dans A BETTER LIFE de Chris Weitz. Il avait déjà obtenu une citation au SAG Award pour la série WEEDS.

On l'a vu récemment dans ALIEN : COVENANT de Ridley Scott. Aux États-Unis, il s'est surtout fait connaître pour son interprétation de Fidel Castro dans les deux parties de CHE de Steven Soderbergh, et pour les films SAVAGES d'Oliver Stone, LES FLINGUEUSES de Paul Feig, MACHETE KILLS de Robert Rodriguez et LES HUIT SALOPARDS de Quentin Tarantino. Côté petit écran, on l'a vu dans la série THE BRIDGE.

On le retrouvera dans CHAOS WALKING de Doug Liman, avec Daisy Ridley et Tom Holland, THE GRUDGE de Nicolas Pesce. Il tournera bientôt dans le téléfilm GRAND HOTEL, qu'il produit aux côtés d'Eva Longoria.

Il a écrit et réalisé son premier film en 2016 avec A CIRCUS TALE & A LOVE SON, présenté dans plusieurs festivals comme le Morelia International Film Festival, le Denver International Film Festival, et le Huelva Iberoamerican Film Festival où il a fait l'ouverture.

Il s'est produit dans une vingtaine de longs métrages, tournés au Mexique, en Espagne, en Irlande, en Argentine, en Colombie, en Bolivie, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Citons notamment AUBE ROUGE de Jorge Fons, HASTA MORIR de Fernando Sarinana, qui lui a valu l'Ariel du meilleur acteur, FUERA DEL CIELO de Javier 'Fox' Patrón, AMERICAN VISA de Juan Carlos Valdivia, THE RUNWAY de Ian Power, SEXO, PUDOR Y LAGRIMAS d'Antonio Serrano et HIDALGO - LA HISTORIA JAMAS CONTADA d'Antonio Serrano.

Né à Mexico, Bichir est issu d'une famille du monde du spectacle : il est le fils du metteur en scène Alejandro Bichir et sa mère Maricrúz Nájera, comme ses deux frères, sont acteurs. Il avait 3 ans la première fois qu'il a foulé la scène d'un théâtre. Par la suite, il a appartenu à la troupe nationale de théâtre pendant sept ans. Il s'est notamment produit dans "Richard III", "Le songe d'une nuit d'été" et "Ah! Wilderness" d'Eugene O'Neill.

TAISSA FARMIGA (Soeur Irene) était encore adolescente quand elle a fait ses débuts sur grand écran avec HIGHER GROUND, présenté au festival de Sundance en 2011. Désormais âgée de 24 ans, elle s'est imposée à la fois au cinéma et à la télévision.

Elle vient de tourner dans THE MULE de Clint Eastwood, avec ce dernier et Bradley Cooper.

Après LA NONNE, elle sera à l'affiche de WHAT THEY HAD d'Elizabeth Chomko et THE LONG DUMB ROAD. Les deux films ont été projetés à Sundance.

Côté petit écran, elle joue dans la série AMERICAN HORROR STORY, aux côtés de Jessica Lange, Kathy Bates, Sarah Paulson, Frances Conroy, Evan Peters, Gabourey Sidibe, et Emma Roberts.

En 2016, elle a tourné dans L'EXCEPTION À LA RÈGLE de Warren Beatty, avec Alden Ehrenreich et Lily Collins, et IN A VALLEY OF VIOLENCE, avec Ethan Hawke, James Ransone, Karen Gillan, et John Travolta. Un an plus tôt, on l'a vue dans SCREAM GIRL de Todd Strauss-Schulson, avec Nina Dobrev, Thomas Middleditch, Adam DeVine et Malin Akerman. Cette comédie d'horreur a été présentée aux festivals de Toronto et de Los Angeles.

Parmi sa filmographie, citons 6 YEARS de Hannah Fidell, JAMESY BOY de Trevor White, avec Mary-Louise Parker et Spencer Lofranco, THE BLING RING de Sofia Coppola, avec Emma

Watson, Katie Chang et Leslie Mann, MIDDLETON d'Adam Rodgers, avec Andy Garcia et sa sœur Vera Farmiga, et ANNA de Jorge Dorado, avec Mark Strong.

Elle a fait ses débuts sur scène à New York dans la reprise de "Buried Child" de Sam Shpard, aux côtés d'Ed Harris, Amy Madigan et Nat Wolff.

D'origine belge, **JONAS BLOQUET** (Frenchie) s'est installé en France pour devenir acteur.

En 2016, il a donné la réplique à Isabelle Huppert dans ELLE de Paul Verhoeven, qui lui a valu une citation au César du meilleur espoir masculin.

On l'a vu récemment dans SEULE À MON MARIAGE. Il a tourné sous la direction de Luc Besson dans MALAVITA et VALÉRIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES. Il s'est également illustré dans 3 DAYS TO KILL de McG, avec Kevin Costner, Amber Heard, Hailee Steinfeld et Connie Nielsen.

Citons encore parmi sa filmographie ORPHELINE, TONNERRE et ÉLÈVE LIBRE où il a fait ses débuts.

BONNIE AARONS (La Nonne) a endossé le rôle de la Nonne démoniaque pour la première fois dans CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD, où elle est devenue un phénomène sur les réseaux sociaux et une icône du cinéma d'horreur du jour au lendemain.

Elle a entamé sa carrière en Europe dans des courts métrages, des publicités et de nombreux clips, notamment pour "Anti diaRy" de Rihanna.

On l'a retrouvée dans MULHOLLAND DRIVE de David Lynch en 2001. La même année, elle tourne dans PRINCESSE MALGRÉ ELLE. Elle campe son premier grand rôle dans I KNOW WHO KILLED ME (2007), avec Lindsay Lohan.

Elle s'est souvent illustrée dans des films d'horreur comme JUSQU'EN ENFER de Sam Raimi et ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL. On l'a encore vue dans L'AMOUR PAR ACCIDENT, FIGHTER et HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, et L'AMOUR EXTRA LARGE des frères Farrelly.

D'origine germano-roumaine, **INGRID BISU** (Soeur Oana) s'est fait connaître grâce à TONI ERDMANN de Maren Ade, cité à l'Oscar et au Golden Globe, et ovationné au festival de Cannes.

Née en Roumanie, elle entame sa carrière à l'âge de 16 ans comme mannequin. Très vite, elle décroche un rôle récurrent dans une sitcom.

Puis, elle enchaîne avec des séries comme IN THE BUILDING et ARRESTED AT HOME, puis le long métrage BLOODRAYNE aux côtés de Ben Kingsley.

En 2006, elle décroche le rôle d'Alice dans le téléfilm A WORLD OF PAIN qui suscite l'intérêt de Cristian Mungiu. Il lui confie le rôle de Viviana dans CONTES DE L'ÂGE D'OR, présenté au festival de Cannes en 2009.

En 2007, elle intègre l'académie d'art dramatique de Bucarest et se produit sur scène, notamment dans "La mouette" de Tchekhov, "Hedda Gabler" d'Ibsen et "Mona, l'étoile sans nom".

En 2011, elle devient l'une des plus jeunes présentatrices de télévision de Roumanie, et est également auteur d'une émission quotidienne.

Côté cinéma, on l'a retrouvée dans SLAUGHTER, HO HO HO, CES AMOURS-LÀ de Claude Lelouch, PORTRAIT OF THE FIGHTER AS A YOUNG MAN de Constantin Popescu, OUTBOUND, écrit par Cristian Mungiu, THE DARK PRINCE, avec Jon Voight, ZERO THEOREM de Terry Gilliam, et ROXANNE de Valentin Hotea.

CHARLOTTE HOPE (Sœur Victoria) campera bientôt Catherine d'Aragon dans la minisérie THE SPANISH PRINCESS.

Elle s'est surtout fait connaître en interprétant Myranda dans GAME OF THRONES. Côté grand écran, elle a joué Philippa Hawking, sœur cadette de Stephen Hawking, dans UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS.

On l'a aussi vue dans MA MEILLEURE AMIE de Catherine Hardwicke, avec Drew Barrymore et Toni Collette, ALLIÉS de Robert Zemeckis, avec Brad Pitt et Marion Cotillard, A UNITED KINGDOM d'Amma Asante, THE THREE CHRIST'S OF YPSILANTI de Jon Avnet, présenté au festival de Toronto, MÉMOIRES DE JEUNESSE de James Kent et THE INVISIBLE WOMAN de Ralph Fiennes.

Sur scène, elle a fait ses débuts dans le West End londonien en 2016 avec la reprise de "Buried Child" de Sam Shepard, aux côtés d'Ed Harris. Un an plus tard, elle est à l'affiche de "Albion" de Mike Bartlett, monté à l'Almeida. Elle a aussi fait ses débuts à New York dans "Good for Otto", où elle a retrouvé Ed Harris comme partenaire.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Réalisateur, illustrateur, sculpteur et scénariste, **CORIN HARDY** (Réalisateur) se distingue par un style visuel mêlant sa fascination pour le macabre, le beau et le spectaculaire.

Il entame sa carrière à l'âge de 12 ans comme créateur de monstres dans le garage de ses parents. Biberonné aux monstres animés de Ray Harryhausen des années 70 et 80, il réalise plusieurs films en Super 8 avec ses copains qui, devant sa caméra, jouent des zombies, des loups-garous et des victimes de serial killers. Il crée également des décors raffinés pour tourner des films en stop-motion dans sa chambre. Tout au long de son adolescence, il acquiert son expérience en sculptant, en pratiquant les effets spéciaux, en collaborant aux départements costumes et décors sur de nombreux projets (théâtre, cinéma, télévision...).

Il étudie la création de décors pour le théâtre à la Wimbledon School of Art avant de réaliser son premier court métrage en stop-motion, **BUTTERFLY**, en 2004. Le film est plébiscité au festival d'Edinburgh, puis décroche le prix du meilleur court métrage d'animation du festival de Bruxelles. Il réalise ensuite plusieurs courts métrages et clips avec son style bien identifiable pour de nombreux groupes comme The Prodigy, Keane, Biffy Clyro, Olly Murs, Paolo Nutini et The Horrible Crowes, sans oublier un film de 9 minutes pour "Watchtower" de Devlin et Ed Sheeran. Ses clips ont obtenu plus de 300 millions de vues et remporté de nombreux prix internationaux.

Il a écrit et réalisé son premier long métrage, **LE SANCTUAIRE**, en 2015 : présenté à Sundance, **LE SANCTUAIRE** a décroché le prix du meilleur film d'horreur aux Empire Film Awards, cinq prix au Los Angeles Scream Fest, et trois prix au Toronto After Dark Film Festival.

PETER SAFRAN (Producteur) est le PDG et fondateur de The Safran Company, société de production hollywoodienne de premier plan.

Grâce à son intuition artistique et à son éthique professionnelle, il a produit de nombreux longs métrages, dont **CONJURING : LES DOSSIERS WARREN** et **CONJURING : LE CAS ENFIELD** de James Wan, avec Patrick Wilson et Vera Farmiga. Il a ensuite produit **ANNABELLE**, spin-off du dytique précédent, qui a dépassé les 250 millions de dollars au box-office mondial, et **CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD**, qui a engrangé plus de 300 millions de dollars au box-office mondial. La saga **CONJURING** totalise ainsi plus d'1 milliard de dollars de recettes mondiales.

Il a refait équipe avec James Wan pour AQUAMAN, avec Jason Momoa, Amber Heard, Nicole Kidman et Patrick Wilson. Il produit aussi SHAZAM! de David F. Sandberg.

On lui doit aussi THE BELKO EXPERIMENT de Greg McLean, écrit par James Gunn.

Né à New York, il grandit à Londres, puis décroche un diplôme de sciences politiques de Princeton. Il fait ensuite des études de droit à NYU, et devient avocat d'affaires à New York.

JAMES WAN (Auteur de l'histoire originale / Producteur) est considéré comme l'un des cinéastes les plus inventifs d'aujourd'hui. Il est actuellement en postproduction sur AQUAMAN avec Jason Momoa, Amber Heard, Nicole Kidman et Patrick Wilson.

On lui doit récemment CONJURING 2 : LE CAS ENDFIELD, avec Vera Farmiga et Patrick Wilson dans les rôles des enquêteurs du paranormal Ed et Lorraine Warren. Le film s'est hissé en tête du box-office sur une trentaine de territoires, dont les États-Unis. Wan a en outre réalisé, coécrit et produit le film. Il avait également signé CONJURING : LES DOSSIERS WARREN (2013), avec Vera Farmiga, Patrick Wilson, Lili Taylor, et Ron Livingston. À ce jour, la saga CONJURING a engrangé 1,2 milliards de dollars de recettes mondiales.

Il a réalisé FAST & FURIOUS 7 qui a battu tous les records le week-end de sa sortie et qui a achevé sa carrière en dépassant les 1,5 milliards de dollars de recettes mondiales, soit le septième plus gros succès de tous les temps.

Sous l'égide de sa société de production, Atomic Monster, il a monté financièrement ANNABELLE, DANS LE NOIR de David Sandberg, et ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL, qui ont triomphé au box-office

Côté télévision, Wan a réalisé le pilote du remake de la série-culte MACGYVER. Il en a aussi assuré la production exécutive. Une troisième saison est en préparation.

Coauteur de la saga INSIDIOUS, il a récemment produit INSIDIOUS : LA DERNIÈRE CLÉ. Il a produit le troisième opus de la saga, et mis en scène les deux premiers chapitres.

Il est coauteur de la saga SAW, qui a triomphé dans le monde entier. S'il a signé le premier épisode, sélectionné au festival de Sundance en 2004, il a assuré la production exécutive de la série tout entière. Le dernier volet, JIGSAW: LEGACY, est sorti l'an dernier.

Membre de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences, il a reçu le Australians in Film 2016 Fox Studios Australia International Award. De nationalité australienne, il vit aux États-Unis.

GARY DAUBERMAN (Auteur de l'histoire originale/ Scénariste / Producteur exécutif) est l'un des scénaristes les plus sollicités d'Hollywood. Il est l'auteur de films indépendants et de grosses productions de studio, pour le cinéma et la télévision.

Il est l'auteur d'ANNABELLE, inspiré de la poupée terrifiante aperçue dans CONJURING : LES DOSSIERS WARREN. Immense succès, ANNABELLE a engendré plus de 256 millions de dollars de recettes mondiales et s'est imposé comme l'un des films les plus rentables de 2014. Il a également écrit la suite ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL dont les recettes dépassent les 300 millions de dollars de recettes mondiales.

Il est coauteur du scénario de ÇA d'après Stephen King. Réalisé par Andy Muschietti, le film a battu de nombreux records, s'imposant comme celui qui a réalisé le meilleur démarrage pour une œuvre du genre (189 millions de dollars de recettes mondiales le premier week-end). ÇA a totalisé 700 millions de dollars de recettes mondiales, plus grand succès de tous les temps pour un film du genre. Il a déjà écrit la suite dont la sortie est attendue pour l'an prochain.

Il a été engagé pour écrire et réaliser le prochain épisode de la saga ANNABELLE. Il produira par ailleurs THE CURSE OF LA LLORONA, inspirée d'une légende hispanique.

Enfin, il écrira et produira ARE YOU AFRAID OF THE DARK?

Côté télévision, il écrit actuellement SWAMP THING avec Mark Verheiden.

RICHARD BRENER (Producteur exécutif) est PDG et directeur artistique de New Line Cinema. À ce titre, il supervise le développement, la production et les opérations financières de la société.

Sous sa présidence, la société a connu de nombreux succès comme ÇA, SAN ANDREAS, AGENTS PRESQUE SECRETS, DANS LE NOIR, LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE, COMMENT TUER SON BOSS, SEX AND THE CITY, SERIAL NOCEURS, AUSTIN POWERS, DEMAIN ON SE MARIE, et la saga DESTINATION FINALE. Il a également piloté le lancement des sagas CONJURING et ANNABELLE qui ont totalisé plus d'un milliard de dollars au box-office mondial. Tout récemment, il a produit GAME NIGHT, avec Jason Bateman et Rachel McAdams, RAMPAGE, avec Dwayne Johnson, LIFE OF THE PARTY, avec Melissa McCarthy, et TAG, avec Ed Helms, Jeremy Renner, et Jon Hamm.

Recruté chez New Line comme travailleur intérimaire il y a plus de vingt ans, il a gravi les échelons de la société et collaboré avec plusieurs comédiens et réalisateurs, comme Dwayne Johnson, Jennifer Aniston, Will Ferrell, et Ice Cube.

Originaire du New Jersey, Brener a étudié l'histoire à Yale.

WALTER HAMADA (Producteur exécutif) est président du département Production des licences DC Comics au sein de Warner Bros. Pictures. À ce titre, il supervise le développement des films de super-héros sous licence DC (dont *Vertigo* et *MAD Magazine*).

Plus tôt dans sa carrière, il a été vice-président exécutif chez New Line Cinema. Recruté chez New Line en 2007, il a notamment collaboré à VENDREDI 13, DESTINATION FINALE, FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT, la saga CONJURING, ANNABELLE, ÇA et TAG.

Antérieurement, Hamada a passé quatre ans chez H2F Entertainment, où il a été associé. Plus tôt encore, il a supervisé le développement de MBST Entertainment. Il a commencé sa carrière comme assistant chez TriStar Pictures, où il a rapidement été promu, devenant vice-président de la production de Columbia Pictures.

DAVE NEUSTADTER (Producteur exécutif) est vice-président senior du département Production chez New Line Cinema.

Il a récemment assuré la production exécutive de TAG, avec Ed Helms, Jeremy Renner, et Jon Hamm, GAME NIGHT, avec Jason Bateman, THE DISASTER ARTIST et du phénomène mondial ÇA. On lui doit également les sagas CONJURING et ANNABELLE, DANS LE NOIR,

COMBAT DE PROFS, LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE, GALLOWS, le remake de FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT, et TROP LOIN POUR TOI.

Il prépare ISN'T IT ROMANTIC, avec Rebel Wilson, Liam Hemsworth, et Adam Devine, THE KITCHEN, avec Melissa McCarthy, Tiffany Haddish et Elisabeth Moss, SHAZAM!, et la suite de ÇA.

Il a fait toute sa carrière chez New Line. Neustadter a ainsi commencé sa carrière chez New Line en 2003 comme stagiaire, avant de devenir cadre au sein du département Développement. En 2011, il a figuré parmi les jeunes producteurs de moins de 35 ans les plus prometteurs recensés par le *Hollywood Reporter*. Il est diplômé d'Indiana University.

MICHAEL CLEAR (Producteur exécutif) est le président de la production d'Atomic Monster.

Il a été engagé chez Atomic Monster dès 2015 et dirige actuellement la production des longs métrages et des séries. Dès ses débuts au sein de la société, il a supervisé DANS LE NOIR de David F. Sandberg. En outre, il a coproduit ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL et assure la production exécutive de THE CURSE OF LA LLORONA. Côté petit écran, il est producteur exécutif de la nouvelle version de MACGYVER et de SWAMP THING.

Plus tôt dans sa carrière, il a été vice-président de Bluegrass Films. En 2015, Clear a figuré parmi les jeunes producteurs de moins de 35 ans les plus prometteurs recensés par le *Hollywood Reporter*. Il est diplômé de Harvard.

TODD WILLIAMS (Producteur exécutif) produit actuellement THE TAX COLLECTOR de David Ayer.

Il a assuré la production exécutive de ALEX & ME, THE CRUCIFIXION, PURE COUNTRY, PURE HEART, SUBMERGED, AZTEC WARRIOR, DEMONIC, BOULEVARD, REACH ME, CATCH HELL, SHADOW PEOPLE, THE BABYSITTERS, et SHOTGUN STORIES.

Côté petit écran, on lui doit GHOUL et MOTHMAN.

Il a été coproducteur exécutif de THE WAY OF WAR, THE COVERUP, NINE DEAD, et ARE YOU SCARED 2, et a produit PRINT, DROOL, GIRLS GONE GANGSTA, TRANCE et le clip "Mirrors 2".

Chez Yari Film Group, il a supervisé JUGEZ-MOI COUPABLE de Sidney Lumet, EVEN MONEY – L'ENFER DU JEU, BLOCK PARTY, SUENO, THE L.A. RIOT SPECTACULAR, HAVEN et LE DERNIER PRÉSAGE.

MAXIME ALEXANDRE (Directeur de la photographie) a tout récemment éclairé ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL et THE DOMESTICS.

Né à Renaix, en Belgique, en 1971, il s'est installé à Rome à l'âge de 5 ans avec sa famille. Grâce à son beau-père Inigo Lezzi (assistant réalisateur pour Marco Bellocchio, Gianni Amelio, et Nanni Moretti), il découvre les plus grands cinéastes italiens. Très vite, il joue dans UNE PAGE D'AMOUR d'Élie Chouraqui, aux côtés d'Anouk Aimée et Bruno Cremer, et BIANCA de Nanni Moretti en 1984.

Quelques années plus tard, il se découvre une passion pour la photographie sur le tournage d'un court métrage mis en scène par son beau-père. À la fin des années 80, il emménage avec sa famille à Paris où il commence à travailler sur des publicités et se forme auprès des plus grands chefs opérateurs, dont Darius Kondji, Jean-Yves Escoffier, Pierre Lhomme, Vilko Filak, Tonino Delli Colli et Franco di Giacomo.

Il entame sa carrière de directeur de la photographie au sein de la deuxième équipe d'une publicité réalisée par Michel Gondry. En 2001, Maxime Alexandre rencontre Alexandre Aja et Grégory Levasseur alors qu'il fait partie de la deuxième équipe d'ENTRE CHIENS ET LOUPS réalisé par le père d'Alexandre Aja, Alexandre Arcady, et écrit par Alexandre Aja et Grégory Levasseur. Deux ans plus tard, le trio collabore sur le premier long métrage d'Alexandre Aja, HAUTE TENSION. Considéré comme pionnier de la nouvelle vague française de l'horreur, le film a été distribué par Lionsgate Films.

Il refait équipe avec Levasseur pour LA COLLINE A DES YEUX, puis MIRRORS. Pendant le tournage de LA COLLINE A DES YEUX, Maxime Alexandre rencontre Wes Craven, avec lequel il travaille sur PARIS, JE T'AIME, sélectionné à Un Certain Regard au Festival de Cannes. Il éclaire également MAROCK de Laïla Marrakchi, également projeté au festival de Cannes.

En 2006, Maxime Alexandre est cité parmi les "10 directeurs de la photographie les plus prometteurs" par le magazine *Variety*. Il a assuré la lumière de 2^{ÈME} SOUS-SOL de Franck Khalifoun et THE CRAZIES de Breck Eisner.

En 2008, il fait ses débuts derrière la caméra avec HOLY MONEY, interprété par Aaron Stanford, Ben Gazzara, Valeria Solarino et Joaquim De Almeida, et un an plus tard, il signe CHRISTOPHER ROTH, sélectionné dans plusieurs festivals, dont le Festival international du film fantastique de Bruxelles et le Festival du film indépendant de Rome. CHRISTOPHER ROTH a en outre remporté les Prix du meilleur film, du meilleur méchant, du meilleur maquillage et des meilleurs effets spéciaux au festival brésilien Cinefantasy, et les Prix de la meilleure bande originale et du meilleur réalisateur aux 2^e Fantasy Horror Awards italiens.

En 2011, Maxime Alexandre collabore à son premier film en 3D, SILENT HILL : REVELATION 3D de Michael J. Bassett.

En 2012, il signe la photo de MANIAC de Franck Khalifoun, avec Elijah Wood, présenté au festival de Cannes. Il assure la lumière d'ECHO réalisé par Dave Green en 2014. La même année, il collabore à THE VOICES de Marjane Satrapi, avec Ryan Reynolds et Anna Kendrick, présenté au festival de Sundance.

Née au Canada, **JENNIFER SPENCE** (Chef-décoratrice) s'est installée à Los Angeles dans les années 90 et a commencé à travailler dans le cinéma aux côtés de son mari. Artiste peintre autodidacte, elle a occupé de nombreuses fonctions au sein de départements artistiques. Elle s'est peu à peu spécialisée dans le cinéma d'horreur, concevant les décors de plusieurs sagas majeures.

Jennifer Spence a été directrice artistique sur des spots publicitaires et clips musicaux et a collaboré à une émission spéciale en 2008 "Allah Made Me Funny: Live in Concert", variation humoristique du célèbre "The Kings of Comedy". À partir de là, elle inscrit son nom au générique de SPLINTER, sa première incursion dans le genre horrifique, avant d'enchaîner avec 12 HEURES et I WILL FOLLOW.

Après s'être fait un nom dans le métier, elle s'oriente vers le cinéma d'horreur grâce à PARANORMAL ACTIVITY 2, puis aux troisième et quatrième opus de la saga.

En 2010, elle collabore à INSIDIOUS, puis aux deuxième et troisième chapitres de la série.

Elle est aussi assistante du directeur artistique de THE BAY de Barry Levinson et chef-décoratrice de LORDS OF SALEM de Rob Zombie. Après avoir travaillé sur MOCKINGBIRD (2014), elle s'aventure dans le thriller avec DEFAULT. En 2015, elle revient à son genre de prédilection avec LADY OF CSEJTE et TALES OF HALLOWEEN, puis enchaîne en 2016 avec ABATTOIR et BYE BYE MAN cette année. En 2017, elle a signé les décors de THE BYE BYE MAN de Stacy Title, STEPHANIE d'Akiva Goldsman et ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL.

MICHEL ALLER (Chef-monteuse) a récemment monté DANS LE NOIR et ANNABELLE 2 : LA CRÉATION DU MAL.

Plus tôt dans sa carrière, elle a assuré le montage de PARANORMAL ACTIVITY 5 GHOST DIMENSION. Elle a également monté UN VOISIN TROP PARFAIT de Rob Cohen, ÉCOLE PATERNELLE 2, avec Cuba Gooding, Jr, THE FORGER, avec Lauren Bacall, Josh Hutcherson, Alfred Molina et Scott Eastwood, et les comédies LE CHAPERON et DRUNK WEDDING.

Elle a également été monteuse associée de JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS et assistante monteuse de MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts. Elle a encore été première assistante monteuse des INTRUS, avec Emily Browning, Elizabeth Banks et David Strathairn, ALICE AU PAYS DES MERVEILLES et BIG FISH de Tim Burton, RÉDEMPTION de Phil Joanou, LA MAISON DE CIRE de Jaume Collet- Serra, RÉVÉLATIONS de Michael Mann et PLEASANTVILLE, avec Reese Witherspoon.

KEN BLACKWELL (Chef-monteur) est monteur pour le cinéma et la télévision depuis plusieurs décennies. Il a récemment monté THE PROFESSIONAL de Jonathan Mostow, THE BYE BYE MAN de Stacy Title et OUIJA de Stiles White. Il a assuré le montage de EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE et été monteur additionnel de EXPENDABLES 2.

On lui doit encore le montage additionnel de SINISTER 2, R.I.P.D. BRIGADE FANTÔME de Robert Schwentke, HANCOCK de Peter Berg et THE FALL de Tarsem Singh.

Par ailleurs, il a été monteur effets visuels pour COLLATERAL, MIAMI VICE et PUBLIC ENEMIES de Michael Mann.

D'autre part, il a été assistant monteur pour LE MONDE PERDU : JURASSIC PARK de Steven Spielberg, TRUE ROMANCE de Tony Scott, LE TEMPS D'UN WEEK-END de Martin Brest, le documentaire U2: RATTLE AND HUM et la série-culte TWIN PEAKS de David Lynch.

D'origine anglaise, **SHARON GILHAM** (Chef-costumière) travaille pour le cinéma, la télévision, la publicité, le théâtre de rue et le cirque depuis qu'elle a décroché son diplôme de la Wimbledon School of Art. On lui doit les costumes de NO WAY OUT, avec Antony Hopkins, Sir Ben Kingsley, Felicity Jones et Nicholas Hoult. Elle a aussi collaboré à la série primée BLACK MIRROR, avec Jon Hamm, Rafe Spall et Oona Chaplin. Par ailleurs, elle a conçu les costumes de KILLING JOE de Mehdi Narowzian, cité à l'Oscar, avec Emily Mortimer. C'est la première fois qu'elle collabore avec Corin Hardy. Elle conçoit actuellement les costumes de la 3ème saison de JAMESTOWN.

Musicien souvent primé, **ABEL KORZENIOWSKI** (Compositeur) cherche constamment à repousser les limites de son art.

Il s'est surtout fait connaître pour la partition de NOCTURNAL ANIMALS de Tom Ford, avec Amy Adams et Jake Gyllenhaal, et A SINGLE MAN du même réalisateur, avec Colin Firth et Julianne Moore. Sa musique pour A SINGLE MAN a notamment remporté une nomination au Golden Globe. Elle a également attiré l'attention de Madonna qui a collaboré avec lui sur W.E. : sa prestation lui a valu une deuxième citation au Golden Globe. Le morceau "Evgeni's Waltz", composition pour piano solo issue de la BO, est devenue la source d'inspiration de la nouvelle réorchestration de "Like A Virgin" au cours de sa tournée mondiale en 2012. La musique de NOCTURNAL ANIMALS a été saluée pour son mélange de minimalisme ultramoderne et de techniques de composition classiques.

Korzeniowski a décroché un BAFTA Award et trois nominations à l'Emmy Award pour la série PENNY DREADFUL. En outre, il a obtenu trois World Soundtrack Awards pour A SINGLE MAN, et l'IFMCA du meilleur compositeur de l'année pour ROMÉO ET JULIETTE et ESCAPE FROM TOMORROW.

Né à Cracovie en Pologne, il a étudié la musique auprès du maître Krzysztof Penderecki. Il vit actuellement à Los Angeles.

